

OFFICE OECUMÉNIQUE – DIMANCHE 21 JANVIER 2018

(ANNÉE LITURGIQUE UEPAL : DERNIER DIMANCHE APRÈS L’ÉPIPHANIE – ANNÉE B)

PRIÈRE DU JOUR

Seigneur Dieu, Élie et Moïse sont apparus aux côtés de Jésus pour affirmer la continuité de ta révélation. En communion avec les croyants de tous les temps et de tous les lieux, accorde-nous d'écouter la parole de ton Fils bien-aimé, afin que notre foi en soit nourrie. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles.

LECTURES

Ex 3,1-10

Moïse faisait paître le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiân. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du SEIGNEUR lui apparut dans une flamme de feu, du milieu du buisson. Il regarda : le buisson était en feu et le buisson n'était pas dévoré. Moïse dit : « Je vais faire un détour pour voir cette grande vision : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ? » Le SEIGNEUR vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Il dit : « N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. » Il dit : « Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. » Moïse se voila la face, car il craignait de regarder Dieu. Le SEIGNEUR dit : « J'ai vu la misère de mon peuple en Egypte et je l'ai entendu crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel, vers le lieu du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivrite et du Jébusite. Et maintenant, puisque le cri des fils d'Israël est venu jusqu'à moi, puisque j'ai vu le poids que les Egyptiens font peser sur eux, va, maintenant ; je t'envoie vers le Pharaon, fais sortir d'Egypte mon peuple, les fils d'Israël. »

2 Co 4,6-10

Car le Dieu qui a dit : que la lumière brille au milieu des ténèbres, c'est lui-même qui a brillé dans nos coeurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ. Mais ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile, pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous. Pressés de toute part, nous ne sommes pas écrasés ; dans des impasses, mais nous arrivons à passer ; pourchassés, mais non rejoints ; terrassés, mais non achevés ; sans cesse nous portons dans notre corps l'agonie de Jésus afin que la vie de Jésus soit elle aussi manifestée dans notre corps.

Mt 17,1-9

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les emmène à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici que leur apparurent Moïse et Elie qui s'entretenaient avec lui. Intervenant, Pierre dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie. » Comme il parlait encore, voici qu'une nuée lumineuse les recouvrit. Et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir. Ecoutez-le ! » En entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre, saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, il les toucha et dit : « Relevez-vous ! soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus, lui seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne dites mot à personne de ce qui s'est fait voir de vous, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. »

LECTURE POUR LA PRÉDICACION

Ap 1,9-18

Moi, Jean, votre frère et votre compagnon dans l'épreuve, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus saisi par l'Esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une puissante voix, telle une trompette, qui proclamait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises : à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. Je me retournai pour regarder la voix qui me parlait ; et, m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or ; et, au milieu des chandeliers, quelqu'un qui semblait un fils d'homme. Il était vêtu d'une longue robe, une ceinture d'or lui serrait la poitrine ; sa tête et ses cheveux étaient blancs comme laine blanche, comme neige, et ses yeux étaient comme une flamme ardente ; ses pieds semblaient d'un bronze précieux, purifié au creuset, et sa voix était comme la voix des océans ; dans sa main droite, il tenait sept étoiles, et de sa bouche sortait un glaive acéré, à deux tranchants. Son visage resplendissait, tel le soleil dans tout son éclat. A sa vue, je tombai comme mort à ses pieds, mais il posa sur moi sa droite et dit : Ne crains pas, Je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant ; je fus mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles, et je tiens les clés de la mort et de l'Hadès.

+

Église protestante, Saverne, dimanche 21 janvier 2018

Prière avant la prédication :

Seigneur, donne-nous Ton Esprit, pour que nous accueillions d'un cœur ouvert et plein de foi la Révélation de ton amour. Rends-nous réceptifs à Ta Parole, rends-nous sensibles à Tes désirs. Et donne à ton indigne serviteur de partager quelque petit éclat de Ta lumière, dans l'immense trésor que Tu nous offres. Amen.

Chers frères et sœurs dans la foi,

« M'étant retourné, je vis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme. » Dans le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean rapporte des visions bien étonnantes ; il y a des anges, des animaux étranges, certains effrayants – mais parmi tous ces êtres fantastiques, il en est un qui est le centre, le premier, le dernier – et c'est un homme. « Je fus mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles. » En tournant notre regard vers le Ciel, c'est de la présence de cet Homme-Dieu, le Christ, que nous devons nous émerveiller.

Dans le temps de Noël et de l'Épiphanie, nous avons médité sur la manière dont Dieu était descendu sur terre, la manière dont Il S'était manifesté ici-bas parmi les hommes – et voici que l'Apocalypse vient compléter ce mystère, en nous montrant le Christ-homme, dans la sphère divine. Et l'événement de la Transfiguration est comme le moyen terme, où la terre et le ciel se rejoignent : la gloire éternelle de Dieu, la gloire future du Christ ressuscité transparaissent au travers de la chair de Jésus, alors qu'Il est bien ancré dans Son humanité, entouré de Moïse et d'Elie, et des trois apôtres.

Contemplons la gloire de l'Homme-Dieu dans le Ciel. « Je fus mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles. » Le Christ est arrivé au terme de Son aventure humaine, mais Ses pensées et Ses regards ne quittent pas la terre, et c'est un point essentiel à remarquer. La vision que reçoit l'apôtre doit être envoyée aux sept Églises. Le Christ, dans Sa gloire, S'intéresse et Se préoccupe de la vie de l'Église.

C'est bien pour cela que toutes nos réflexions sur l'organisation ou la réorganisation de nos différentes confessions chrétiennes passent d'abord et surtout par la prière. Prier dans la foi, c'est entrer en communion avec le Christ ressuscité, c'est entrer dans Ses pensées, partager Ses désirs, ressentir du plus profond de nos entrailles ce souci qui est le sien : que tous Ses disciples soient UN. Et si nous ne pouvons pas manifester une unité aussi visible que nous le souhaiterions, veillons au moins à être UN dans l'orientation de nos regards. Car c'est Lui, Jésus, qui doit captiver notre attention, pour que le moindre de nos pas aille en direction du bien que Lui nous souhaite, vers ce monde plus beau, plus juste, plus libre qu'Il nous permet d'espérer.

C'est vers Lui, Jésus, que nos regards doivent sans cesse se tourner, pour que dans ce face-à-Face, Il nous modèle à Sa ressemblance. L'apôtre Paul nous a expliqué tout à l'heure, que « la gloire qui rayonne sur le visage du Christ », elle « brille dans nos cœurs. » Elle nous rend vraiment capables de refléter quelque chose de la beauté du

Christ. Nous sommes bien pauvres, des « vases d'argile », mais ce trésor est en nous, et notre vie peut en rendre témoignage, si nous permettons à la foi d'orienter nos actes. Immense responsabilité qui est la nôtre : le Christ compte sur nous pour faire resplendir Sa gloire ici-bas.

L'apôtre précise cependant que « la vie de Jésus [est] manifestée dans notre corps », dans la mesure où « sans cesse nous portons dans notre corps l'agonie de Jésus. » Nous pouvons témoigner de Sa gloire de Ressuscité, dans la mesure où nous communions à Sa Passion. Et cela rejoint un aspect essentiel de notre vie de chrétiens. Car témoigner du Christ, aujourd'hui, c'est accepter littéralement le martyre. Parfois le martyre par le sang, dans certains pays où nos frères chrétiens paient très cher leur fidélité à Jésus ; pour nous, c'est un martyre moins sanglant mais pas forcément moins violent, dans le combat que nous livré l'esprit du monde. Autour de nous, la société a perdu le sens de Dieu, parfois même le sens du bien et du mal : nous portons comme notre Croix cette contradiction dans laquelle nous plonge notre foi. Nous vivons debout, dans un monde qui marche sur la tête. Voilà l'agonie de Jésus, aujourd'hui, et nous la partageons largement, quelle que soit notre confession chrétienne.

En ce dimanche où nous prions pour l'unité des chrétiens, tournons-nous donc avec foi et avec espérance vers le Christ glorifié.

Prière finale :

Seigneur Jésus, par la foi, Tu nous partages Ta vie, Tu nous fais communier à Ta Passion, Tu nous éclaires de la lumière de Ta Résurrection. Donne-nous un esprit de sagesse et d'humilité, qui nous fait contempler Ta gloire plutôt que de nous lamenter sur nos médiocrités. Unis dans un même regard, que nous témoignions de Toi d'un même cœur, avec un amour sincère et dévoué. Un amour qui supporte tout, un amour qui porte le souci du Salut d'une multitude, ce souci qui T'a mis en Croix et qui est aussi notre croix. Tu es « le Premier et le Dernier », Tu es « le Vivant », accorde-nous de connaître et de refléter cette vie que Tu infuses en nous. Donne-nous surtout de rayonner de Ta propre joie, cette joie du don de soi qui vient du cœur même de Dieu, cette joie que Tu viens planter dans le cœur de tous Tes disciples, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +